

Assez généralement, il y a dans nos cimetières une partie affectée pour les sépultures d'enfants et une autre pour les sépultures d'adultes. Nous sommes d'opinion que cet arrangement est le meilleur; mais rien n'empêche de suivre la coutume contraire. En pratique, si cette dernière coutume existe quelque part, il ne faut pas la faire disparaître *inconsulto Episcopo*; car il est bon que les circonstances de personnes, de temps et de lieu soient pesées, pour prévenir tout conflit entre les parties intéressées.

A PROPOS DE NOS ASILES D'ALIÉNÉS

Les Protestants de la Province de Québec ont maintenant un asile spécial pour leurs aliénés. Tant mieux ! Ils auraient même dû songer à se pourvoir plus tôt, si nos maisons de santé, à tort ou à raison, ne semblaient pas leur présenter toutes les garanties désirables. Personne ne leur a jamais contesté ce droit. Rien ne le prouve mieux que le fait qu'ils ont fondé leur asile sans rencontrer la moindre opposition, ni de la part des particuliers, ni de la part du gouvernement qui leur a prêté un concours tout à fait bienveillant. Qu'ils administrent leur maison de santé comme bon leur semble; c'est encore leur droit. Nous sommes sûr que nos journaux ne lui feront pas la guerre injuste et déloyale dont peuvent se plaindre avec trop de raison nos institutions du même genre. Mais d'un autre côté, nous les prions de vouloir bien respecter et ne pas déprécier à l'avenir des œuvres qui valent au moins celles qu'ils fondent eux-mêmes. Accepter le système d'*affermage*, comme ils viennent de le faire, après l'avoir dénoncé avec la virulence que l'on sait, est une contradiction qui met en pleine lumière la cause première du tintamare dont on nous a assourdis. La démonstration est aussi complète et évidente que possible, et nous a été fournie plus tôt que nous ne le pensions.

CAPITAINE ET MISSIONNAIRE

Une mission fructueuse se prêchait, et la parole avidement écoutée d'un zèle religieux promettait une abondante moisson d'âmes.

Quelques jours avant Pâques, le missionnaire reçoit la visite d'un capitaine, homme d'esprit, droit et honnête, qui entame la conversation sur les grandes vérités chrétiennes, exposées dans les réunions précédentes.

“ J'ai la foi, dit l'officier; qui ne l'a pas ? Il n'y a qu'un ignorant ou qu'un homme pervers qui soit de force à ne pas croire en